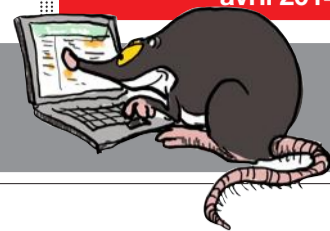


En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.
www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Notre région abrite quelques merveilles...

À la découverte des grands porte-queue

Saviez-vous que la Bourgogne héberge deux espèces de papillons, parmi les plus beaux de France ? Le machaon et le flambé, deux porte-queue.

Ces grands voiliers ne passent pas inaperçus, de part leur taille et le prolongement au milieu de leur aile postérieure, qui leur vaut le nom commun de "porte-queue". Il est donc facile de les reconnaître, le machaon étant un peu plus trapu et de couleur de fond nettement jaune (illustration

de gauche), alors que le flambé, élancé, a de grandes macules noires allongées sur un fond blanc cassé (illustration de droite). Ces deux papillons possèdent également une tache rouge et bleue sur l'aile postérieure, qui sert de leurre pour leurs prédateurs.

Où les observer ?

Ils ne sont pas communs, et il est difficile d'en voir plus d'un ou deux simultanément. Mais ils sont bien répartis en Bourgogne, quoique ne fréquentant pas le même type de milieu. Le machaon se déplace beaucoup, fréquente les vieux jardins, les jachères, les lisières, les prairies fleuries. Le flambé préfère les zones buissonneuses et chaudes, de préférence sur calcaire. Souvent, on peut les voir de passage, dans un jardin, un pota-

ger, butinant en été les inflorescences de buddléias. Une de leurs caractéristiques est le comportement particulier dénommé "hill-topping" : en effet, les mâles se retrouvent à tourner au sommet des falaises et les points les plus hauts (butes, talus élevés), en gardant un territoire où les femelles peuvent passer. Car n'oublions pas que l'essentiel de la vie d'un papillon consiste à trouver un partenaire pour la reproduction, puis un lieu de ponte pour la chenille, pour réussir à perpétuer l'espèce. Si un papillon femelle ne trouve pas les plantes correspondantes à son espèce, les chances de survie sont anéanties.

Quand les observer ?

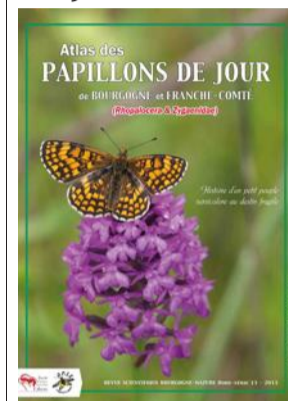
Les chenilles sont caractéristiques et celle du machaon est bien connue des jardiniers, car elle aime les feuilles de carottes et toutes les ombellifères (apiacées). Elle ne fait pas de dégâts, car elle est isolée, il ne faut donc pas la détruire ! Adulte, elle cherchera un support pour se transformer en chrysalide, d'où émergera le papillon deux semaines ensuite (ou après l'hiver). Le machaon adulte s'observe donc en avril-mai, puis en juillet-août (et parfois jusqu'en octobre, pour une troisième génération).

La chenille du flambé est bien plus discrète, et se camoufle, ressemblant à une feuille, sur les branches de prunier de Sainte-Lucie et de prunellier. Elle pâtit de l'arrachage et du broyage des haies ! L'adulte émerge vers la mi-avril (parfois plus tôt) et vole jusqu'en mai, puis la seconde génération paraît en juillet-août.

Isolée, la chenille du machaon, qui aime les feuilles de carottes, ne fait pas de dégât. Il ne faut donc pas la détruire !

POUR EN SAVOIR PLUS

Les papillons de jour



L'Atlas des papillons de jour de Bourgogne et Franche-Comté sera disponible d'ici quelques jours ! Tous les papillons de jour (160 espèces) de nos régions y sont présentés, avec des cartes de répartitions, diagrammes et de nombreuses photos ; édition Bourgogne Nature. Un ouvrage de référence en région pour en apprendre davantage sur ces différentes espèces. Vous pouvez le réserver dès maintenant à contact@bourgogne-nature ou au 03.86.76.07.36.

Participez aux
E-Observations

On mène l'enquête !

Avez-vous vu des flam-bés ou des machaons ? On mène l'enquête sur E-Observations ! Rendez-vous sur www.bourgogne-nature.fr et notez vos observations de grands papillons sur toute la Bourgogne. Vos observations intègrent la base de données régionale : la Bourgogne Base Fauna et permettent d'en savoir davantage quant à la répartition de ces jolis papillons en région.

L'EXPERT



ROLAND ESSAYAN

Membre du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne et du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel

Comment préserver les papillons ?

« Il est évident que les interventions humaines intempêtes portent toujours préjudice à la biodiversité, mais les activités humaines sont également garantes de cette diversité. C'est pourquoi, ces papillons qui dépendent des milieux ouverts et n'aiment pas les forêts, ont besoin de zones agricoles extensives, de pâturages, mais sans pesticides ! Et aussi de sources de nectar, pour donner l'énergie nécessaire aux adultes. La présence de ces deux papillons est garante d'un milieu relativement préservé, car ils jouent le rôle de "bio-indicateurs". Ils sont très menacés et ont presque disparu en Ile-de-France, du fait de la pression humaine, sachons donc les accueillir pour longtemps en Bourgogne ! »

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Roland Essayan